

RÉDACTEURS : CLAIRE AIELLO / MANON BRUNEAU / ARAME FALL / DENIS GRARD / EMMANUELLE HAREL / LAETITIA HARDY / EMMANUEL LACROIX / ZOÉ LETELLIER / EMMANUEL RADIGUET / KEVIN RAQUIDEL / GLORIANE TIRARD / GEOFFREY TROCHON.

MISE EN PAGE : DENIS GRARD / GEOFFREY TROCHON

RÉDACTRICE EN CHEF : ISABELLE JOLY

CONTACT

lejournaldulien@orange.fr

facebook : Poisson D'avril Falaise

www.associationpda.wixsite.com



Ce journal est distribué gratuitement dans le centre-ville de Falaise, mais vous pouvez nous soutenir financièrement en vous abonnant au journal ou en faisant un don à votre convenance, sachant que vous pouvez bénéficier des déductions fiscales au titre de dons à un organisme d'utilité sociale.

Poisson d'Avril vous propose plusieurs formules :

Abonnement annuel au journal "Le journal du lien" :

- 25€

Souscription :

- 50€

- 75€

- 100€

- Au choix.....€

Nous remercions particulièrement tous les abonnés qui nous soutiennent et nous espérons que vous serez de plus en plus nombreux à nous accompagner.

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION
POISSON D'AVRIL / FALAISE

N°68

Histoire

Alan Turing : p 2 et 3

Spectacle

Marc-Antoineellon Le Bret : p 4

Dessin animé

Howard le canard : p 5

Jeux

Okami : p 6 et 7

Animaux

Sports canins : p 8 et 9

Culture

Bazarnaom : p 10 et 11

Société

La maison relais " Soi toit " : p 12

Le président de la république : p 13

Trucs et astuces

Les recettes de grand-mère : p 14

Bande dessinée

Hellblazer : p 15

Santé

Le tabac : p 16 et 17

Voyage

Istanbul : p 18 et 19

Sport

Les 24 heures du Mans : p 20 et 21

Portrait

Thierry Maricourt : p 22 et 23

Pays de Falaise

Semaine semaine du logement des jeunes : p 24

Portrait

Patch Adams : p 25

Nos PARTENAIRES

LA CIRCONSCRIPTION D'ACTION
SOCIALE DE FALAISE



ALAN TURING

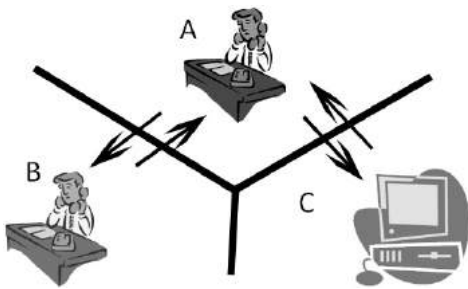


*On se pose trop peu la question mais : d'où vient l'informatique ?
Or, elle est bien née quelque part, elle a pris ses racines dans l'esprit de génies;
l'un d'entre eux se nommait Alan Turing.*

Père de l'informatique telle que nous la connaissons tous, ce mathématicien et cryptanalyste est né le 23 juin 1912 à Londres et mort le 7 juin 1954 à Wilmslow.

Turing perdit à l'âge de 18 ans un ami proche, Christopher Morcom, passionné de sciences tout comme lui. Bien que non-croyant et terre à terre, il ne pouvait croire à la disparition d'un esprit aussi brillant. Ses recherches sur l'intelligence artificielle et la "conscience" des machines viennent sûrement de là.

On lui doit d'ailleurs "le test de Turing", un moyen qui permet de savoir si une intelligence artificielle (I.A) en est vraiment une.

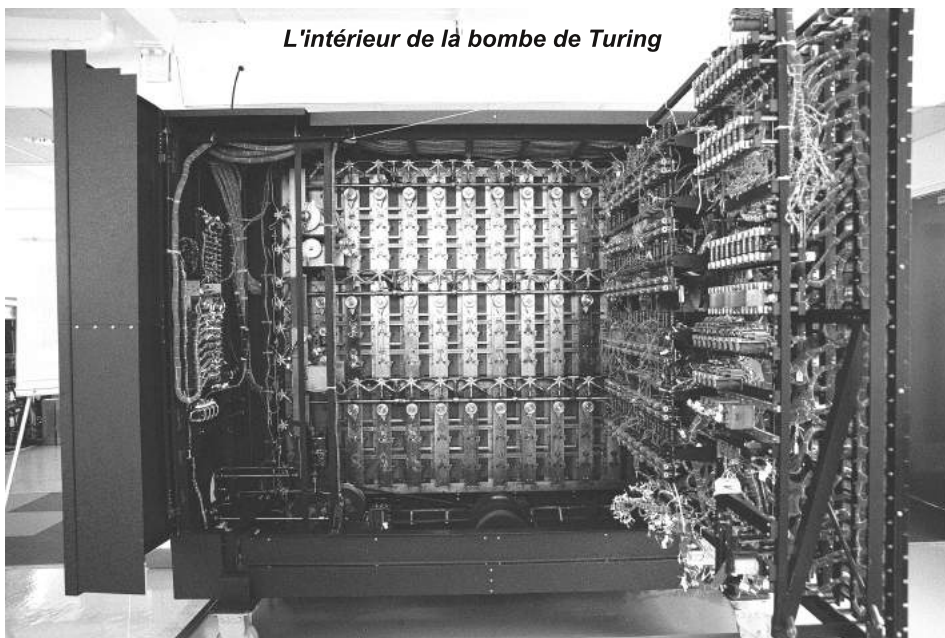


Le fonctionnement du test est assez simple, il s'agit concrètement de confronter un homme à une machine. Un humain "A" pose des questions à deux autres individus qu'il ne voit pas, l'un étant un humain "B" tandis que l'autre est une machine "C". Une conversation s'établit au cours de laquelle l'homme qui pose les questions doit finalement déterminer avec certitude quelles réponses proviennent de la machine. S'il en est incapable, la machine a passé le test et peut être considérée comme intelligente.

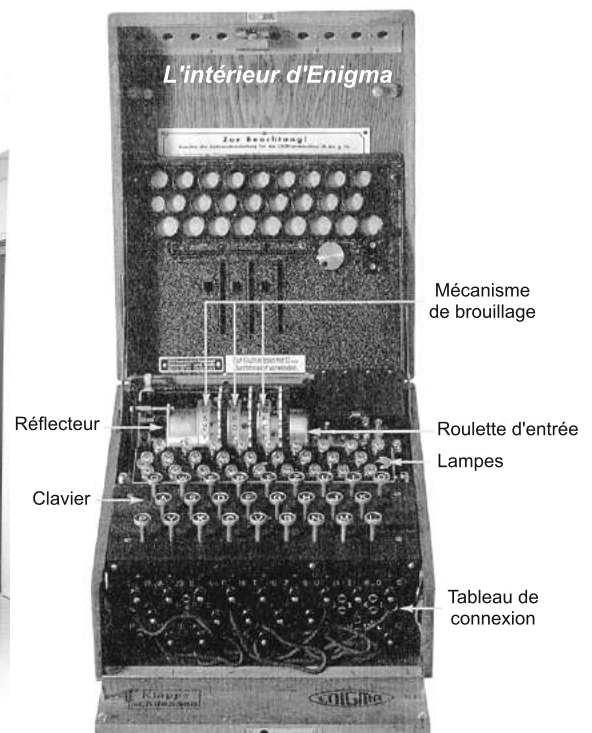
En 1936 naît le premier calculateur mécanique, pour résoudre "le problème fondamental de la décidabilité en arithmétique", qu'on appellera "machine de Turing".

Turing a joué un rôle important en contribuant à faire cesser la Seconde Guerre Mondiale ; il a mis au point un autre calculateur mécanique appelé "bombe", afin de déjouer Enigma. Cette dernière était une machine de cryptage allemande très sophistiquée et réputée inviolable, qui permettait aux nazis de communiquer par codes secrets. Cet exploit a été mis en lumière bien longtemps après la fin du conflit car tout avait été détruit, sur ordre du gouvernement britannique, qui en avait fait un secret bien gardé. Alan Turing ne fut déclaré héros de guerre que 55 ans après sa mort.

L'intérieur de la bombe de Turing



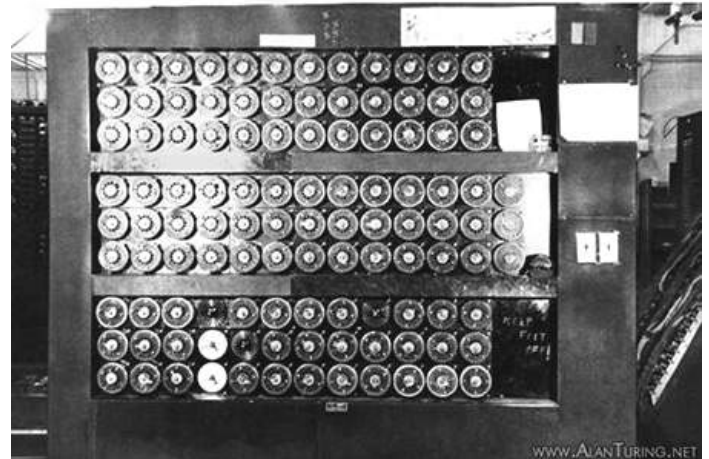
L'intérieur d'Enigma





Reproduction de "la bombe" tirée du film "Imitation Game"

La vraie bombe de Turing



www.AIAN.TURING.NET

Il est condamné en 1952 pour son homosexualité, tandis qu'elle était encore formellement interdite au Royaume-Uni. Il dut choisir entre l'incarcération (qui l'aurait empêché de travailler) ou la castration chimique dont le but était de stopper la libido par la prise d'œstrogènes. Turing opta pour la seconde solution, malheureusement lourde en effets secondaires; notamment celui de freiner sa réflexion et d'empêcher sa concentration, Alan Turing sombra alors dans la dépression.



En 1954 Alan Turing est retrouvé mort dans son lit. Les enquêteurs découvrent une pomme croquée sur sa table de nuit : l'autopsie conclut à un suicide par empoisonnement au cyanure. Beaucoup pensent que le moyen d'ingestion du poison fut la pomme partiellement mangée, mais aucune analyse de cette pomme n'a été effectuée. Il a toujours adoré la scène avec la sorcière dans "Blanche-Neige et les sept nains" et en a peut-être fait son suicide ce qui ferait une fin de vie "so glamour",

Toutefois d'autres estiment que la mort de Turing est accidentelle. Il est vrai qu'il faisait beaucoup d'expériences chimiques, notamment avec du cyanure qu'il aurait respiré lors de l'une de ses manipulations.

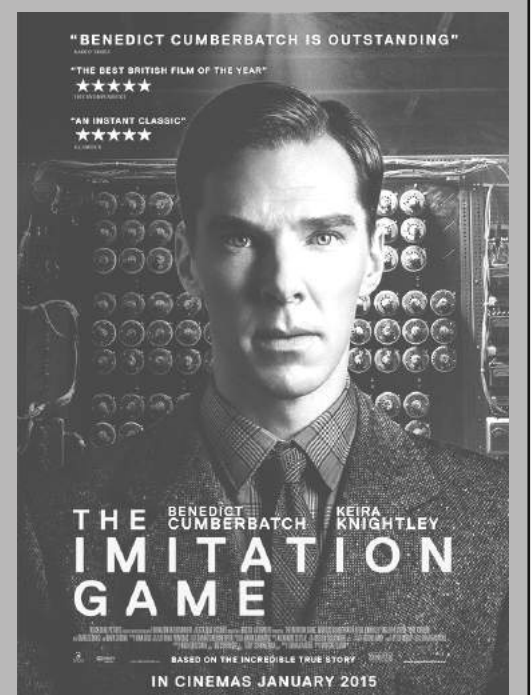
Le film « Imitation Game » retraçant sa vie est sorti en 2014. C'est un film britannico-américain réalisé par Morten Tyldum, avec Benedict Cumberbatch (Alan Turing), Keira Knightley (Joan Clarke) et Matthew Goode (Hugh Alexander).

Le film commence en 1951, Turing s'est fait cambrioler et tente de porter plainte. C'est ainsi que la police va fouiller dans sa vie...

On le retrouve ensuite en 1939, Alan Turing est chargé par les autorités britanniques de contrer Enigma. Il se met à travailler sans relâche au sein d'une équipe de génies réunie à Bletchley Park. Les relations d'Alan avec ses collègues, Hugh Alexander, Denniston et Nock, sont compliquées. Il se montre asocial, seule Joan Clark, une femme brillante, semble le comprendre.

Il finit par s'intégrer à l'équipe et celle-ci va réussir à déjouer les codes secrets allemands.

Pour la chute du film, le réalisateur a pris le parti de l'une des deux fins possibles de la vie de Turing.





Marc-Antoine Le Bret est né le 2 octobre 1985 à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), il est humoriste et imitateur français.

Il débute en tant qu'imitateur à la radio et à la télévision à partir de 2011. En tant qu'humoriste, il officie sur D8, Canal+, France 2 ainsi que sur Europe 1 ou RFM. Il se produit également sur scène.

Depuis 2011, il imite pour les "Guignols de l'info" sur Canal+ plusieurs voix, dont celle de David Pujadas, Olivier Besancenot, Cyril Hanouna (dont la marionnette apparaît aux Guignols lors de la soirée de rentrée le 27 août 2013).



En février 2017, après six années de collaboration, il quitte Les Guignols où il avait été embauché par Yves Le Rolland, lui même écarté de Canal+ en juillet 2016.



Son répertoire est large, il est capable d'imiter 60 voix en 60 minutes. Il reproduit aussi, en les caricaturant, la gestuelle des personnages. Il a aussi la volonté de se démarquer en allant chercher des voix non empruntées par ses confrères : Laurent Ruquier, Cyril Hanouna, Yann Barthès, Vincent Cassel, Cyril Lignac ou encore Lorànt Deutsch. Un choix qu'il précise clairement : pour l'instant, quelques personnalités politiques et presque aucun chanteur, il contrefait uniquement la voix parlée d'artistes musicaux comme Joey Starr, Arielle Dombasle ou Philippe Katerine. Il copie aussi Olivier de chez Carglass.

En effet, l'artiste se distingue surtout par ses imitations de personnalités du monde de la télévision, du sport (tel que Frank Ribery et Zinedine Zidane), de la scène ou encore du cinéma.

À partir d'août 2016, il intervient tous les matins dans l'émission "Le Meilleur des Réveils" d'Élodie Gossuin et Albert Spano sur RFM. Sa chronique, "Le Bret du Faux" a le même nom et le même concept qu'elle avait dans "Les Pieds dans le plat", l'émission de Cyril Hanouna sur Europe 1.

Marc-Antoine Le Bret était au **Forum de Falaise** le **mercredi 03 mai 2017**.

Nous avons pu y entendre ses nombreuses voix. Son spectacle va plus loin que la simple imitation, en plus de ses caricatures, il fait participer son public et part à la chasse aux imitateurs dans la salle.

L'heure et demie est vite passée tellement elle fut sympathique !

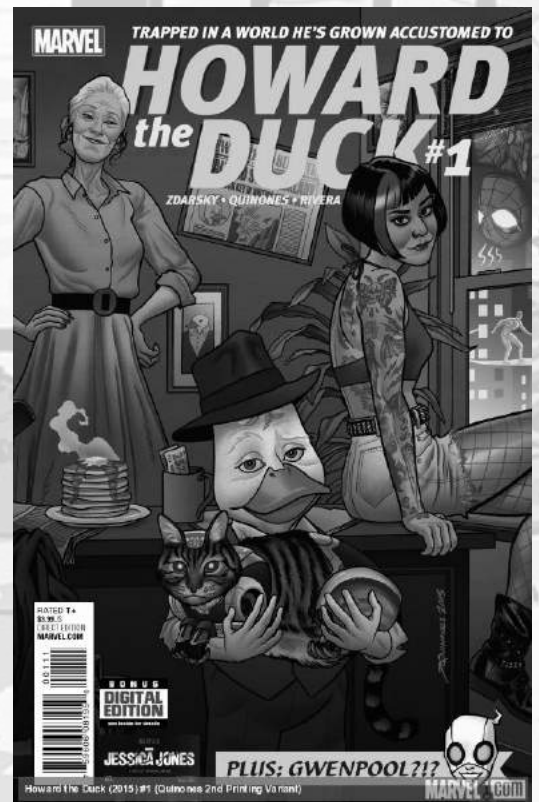


Howard Le Canard

Howard le Canard est, comme son nom l'indique, un canard anthropomorphe (à forme humaine) créé en 1973 par Steve Gerber et Val Mayerick.

Il est apparu pour la première fois dans le comic book "Adventure into fear #19", édité par Marvel Comics. Jusqu'ici, il n'a été qu'un "héros" assez pathétique, presque impossible à mélanger avec les autres personnages de l'univers Marvel, sauf dans des auto-parodies.

Pourtant, il est prévu qu'un crossover (mix) entre Howard et l'anti-héros Deadpool sorte prochainement.



De gauche à droite : Tante May, Howard, Biggs le chat et Tara.

Howard vit dans une réalité composée uniquement de canards, jusqu'au jour où il est arraché à sa planète par accident pour atterrir dans notre réalité.

Dans l'univers Marvel actuel, Howard est un détective privé s'occupant d'affaires diverses, souvent banales, mais quelques fois extra-ordinaires (une de ses affaires le transforme en portail interdimensionnel mobile, lui donnant le droit à un voyage gratuit dans l'espace, par exemple).

Howard se caractérise par sa mauvaise humeur constante, son cynisme, sa malchance (un "égo négatif") et par sa maîtrise du Quack-Fu, un art-martial spécialisé pour les canards

- Howard a eu le droit à une adaptation cinématographique en 1987, par Georges Lucas, qui fut un échec critique et commercial.
- Il fait une apparition très discrète dans une scène post-générique du film "Les Gardiens de la Galaxie", de 2014. Il réapparaît 3 ans plus tard dans le Volume 2 des "Gardiens de la Galaxie".
- Les premières versions de notre cher canard pessimiste étaient beaucoup trop semblables au personnage de Disney Donald Duck. C'est pourquoi Marvel a été obligé de changer son chara-design.



Ôkami



Nous avons peu de chance de croiser des jeux vidéo regroupant tout ce que nous souhaitons. On a généralement toujours au moins une petite déception par rapport à un point qui nous tient à cœur. Pourtant, il faut bien avouer qu'en cela, Ôkami nous surprend.

Jeu d'action-aventure développé par Clover Studio et édité par Capcom, sorti en 2006 sur Playstation 2 ainsi que sur Wii en 2008, ce petit bijou nous livre toute sa beauté au fur et à mesure de l'épopée mise en marche.

Prenant place dans un Japon féodal mystifié, le jeu démarre sur une cinématique nous expliquant que la déesse Amaterasu, déesse mère par excellence, a toujours protégé sa terre des indésirables, en particulier le démon Yamata-no-Orochi. Sorte d'être hybride entre une hydre et un dragon, fut un temps où ce dernier avait réussi à se hisser jusqu'aux plaines célestes,

domaine divin. Orochi a donc été ressuscité après l'intervention d'un tiers encore inconnu et la déesse, incarnée en loup blanc dès qu'elle veut parcourir la terre mortelle, se voit réveillée de sa statue de pierre par la sainte patronne des floraisons, Sakuya. L'heure est grave et il faut à tout prix qu'Amaterasu revienne.

À partir de là, démarre une aventure parfois douce et poétique, souvent drôle et pétillante, avec son lot de surprises et les sursauts occasionnés. L'univers graphique a été créé afin de rappeler les estampes typiquement nipponnes réalisées en aquarelle sur du papier de riz. Le scénario est basé sur la mythologie japonaise et sur un bestiaire assez impressionnant de démons tous mieux construits les uns que les autres, la prise en main est fluide et sans ambages. Quant à la bande-son... Que dire de la bande-son, sinon qu'elle est tout à fait majestueuse et fait partie des meilleures que j'ai personnellement entendues. Les sonorités japonaises se mêlent à l'orchestre pour accompagner les paysages époustouflants ; tout est fait afin d'avoir un univers musical en symbiose avec ce que nos yeux nous transmettent, tels que les plaines glacées, les champs fleuris, la nuit angoissante ou encore les personnages rencontrés.



Ici un des premiers paysages dans lequel on commence le jeu.

Évidemment, l'héroïne lupine n'intervient pas seule dans toutes ces péripéties : elle est rapidement accompagnée d'un être de la taille d'une puce, qui se fait appeler « Issun l'artiste errant ». Par intérêt au départ et par amitié et devoir ensuite, il l'aide dans sa mission, à savoir : récupérer toutes les techniques de combat au pinceau de la déesse. Parce que oui, si Amaterasu possède un « miroir » ou une épée sur le dos et

un « rosaire » autour du cou pour se défendre et attaquer, elle a normalement tout un attirail de techniques au « pinceau céleste » afin de déjouer ses ennemis et avancer dans le jeu. Couper, faire fleurir, s'accrocher, faire apparaître le soleil ou la lune, réparer toutes sortes de choses sont autant d'outils mis à notre disposition au fur et à mesure afin de parvenir jusqu'à la fin de l'épopée.

À noter que tout le monde ou presque peut jouer à Ôkami. L'âge minimum conseillé est 12 ans, seulement à cause de quelques thèmes, je pense. L'histoire en elle-même n'est pas dure à comprendre et tout est fait pour qu'on ait simplement à suivre le fil de l'histoire. La facilité à s'acclimater à l'univers est un autre gros point positif (encore un).

Sans en dire plus, je vous laisse découvrir cette petite merveille si l'envie vous vient après avoir lu ce résumé. Je mets toutefois en avant une petite chose : Ôkami a obtenu les notes maximales chez beaucoup de critiques dans le milieu des joueurs, professionnels et amateurs, et est un succès planétaire. Malheureusement, le jeu ne fut édité qu'en 10000 exemplaires en France et, rapidement devenu culte, il est compliqué de se le procurer. Notamment parce que malgré ses dix ans aujourd'hui, il cote encore aux alentours de 35 euros, pour la version d'origine, sur PS2. La version Wii est bien plus accessible mais il faudra alors noter que les graphismes sont moins réussis, à cause du changement de plateforme et de la nouveauté de celle-ci au moment de la création du jeu.



Les différentes armes et protections d'Amaterasu.





Les sports canins, quasiment inconnus il y a quelques années dans nos contrées sont petit à petit en passe de se démocratiser. Les associations de sports canins se développent, et les propriétaires de chiens commencent de plus en plus à s'intéresser aux diverses disciplines sportives qui leur permettent de partager un moment privilégié avec leur animal. Voici quelques exemples de sports :

L'Agility

Il s'agit d'un jeu éducatif et sportif qui favorise la bonne intégration des chiens dans la société. L'agility implique une bonne harmonie entre le chien et son maître et aboutit à une entente parfaite. Il est donc nécessaire pour le conducteur de connaître les bases élémentaires d'éducation et d'obéissance canines.

L'agility se pratique en différentes catégories et en différentes classes. La catégorie du chien est définie par sa hauteur au garrot. La classe du chien dépend des résultats obtenus en concours.



Le parcours d'agility est composé d'obstacles qui, dans leur mise en place sur le terrain, donneront à son tracé sa spécificité en le rendant plus ou moins complexe et plus ou moins rapide.

Il devra être effectué par le chien dans un temps défini et selon un ordre imposé de passage des obstacles. Ces quelques règles de base peuvent connaître de variations.

Le "conducteur" donne l'ordre de départ à son chien après accord du juge. Le chronométrage commence au moment où le chien croise la ligne de départ et se termine quand le chien franchit la ligne d'arrivée.

Le Jumping

Le jumping est un sport canin essentiellement composé d'obstacles, de sauts, de tunnels et d'un slalom. Le tracé des épreuves est laissé à l'imagination du juge, officiant lors des concours, mais s'appuie sur un règlement international.

À l'occasion d'un concours, l'équipe « maître-chien » doit mettre en évidence la qualité d'exécution des différents obstacles, la complicité qui règne entre le conducteur et son chien. La vitesse n'est pas la priorité dans le parcours, mais sa qualité d'exécution.

Toute personne désirant pratiquer cette discipline doit être titulaire d'une licence délivrée par la "Société centrale canine" via la commission nationale d'éducation et agility.



Le flyball



C'est un sport canin surprenant et cocasse, le flyball suscite un extraordinaire engouement en Grande-Bretagne où il est apparu à la fin des années 1970.

Le principal atout de ce jeu réside dans le fait d'être à la portée de tous les chiens et de tous les maîtres.

Cette discipline est en fait une course de relais mettant en compétition deux équipes de quatre chiens (ou plus) sur deux parcours identiques et parallèles.

Au signal du juge, les deux premiers chiens s'élancent, franchissent chacun de leur côté une série de quatre haies au bout de laquelle est placée une boîte contenant une balle.

Pour l'attraper, le chien doit appuyer sur une sorte de pédale qui, en déclenchant un ressort, propulse le projectile à une hauteur de 60 cm. La tâche du chien consiste à happer la balle en plein vol pour gagner un maximum de temps et à la rapporter à son maître en franchissant le parcours de haies en sens inverse.



L'obé-rythmée ou dancing dog



L'obé-rythmée, diminutif d'obéissance rythmée, est un sport canin tout ce qu'il y a de plus sérieux. Dans le cadre d'une chorégraphie sur fond musical, le chien doit suivre son maître dans ses pas et ses gestes afin que le tout donne naissance à une mise en scène rythmée et harmonieuse.

Parfois appelé *dog dancing*, l'obé-rythmée est reconnu comme sport officiel. La Société Centrale Canine (SCC) l'a récemment reconnu comme telle en France et des compétitions officielles d'obé-rythmée sont régulièrement organisées.

L'obé-rythmée est avant tout une discipline sportive destinée à montrer l'obéissance du chien à son maître. Mais en plus, il faut beaucoup de créativité au maître pour trouver une musique et mettre en scène une chorégraphie réussie. Pour cette raison, l'obé-rythmée en est à ses débuts et les évolutions sont nombreuses et rapides. Chaque pays a sa spécialité. Si en Angleterre c'est plutôt le "heelwork to music" basé sur la marche au pied, les Etats Unis, eux, préfèrent le "freestyle" qui est beaucoup plus libre.



Ainsi, le chien saute, fait des slaloms, va à reculons, se roule sur le dos... en miroir des gestes et des pas de son maître. Evidemment une chorégraphie avec son chien ne se fait pas en un jour, et il vous faudra un certain temps pour que le chien fasse ce que vous attendez de lui.

Le Ring



Le ring est une activité sportive qui combine exercices d'obéissance, de saut et de défense. Cette discipline requiert donc une grande rigueur de la part du conducteur et demande d'être exercée par des chiens bien équilibrés et très obéissants.

Il y a 3 types d'exercices :

Les exercices de plat (ou d'assouplissement)

- Suite en laisse
- Suite sans laisse chien muselé
- Rapport d'objet lancé
- Rapport d'objet à l'insu et au vu
- Positions
- En avant
- Refus d'appâts
- Absence du maître pendant une minute

Les exercices de saut

- Saut de haie
- Saut de palissade
- Saut en longueur

Les exercices de mordant

- Défense du conducteur
- Attaque lancée à 30 m
- Attaque de face, fuyante et au revolver
- Attaque mordante de face au bâton
- Attaque mordante fuyante au bâton
- Attaque arrêtée de face au bâton
- Recherche et accompagnement de l'homme d'attaque
- Garde d'objet

Bazarnaom

Le Bazarnaom est une association à vocation culturelle créée en 2000 qui rassemble une trentaine de professionnels de différents métiers du spectacle dans les domaines artistique, technique, production et administration.

En 2007, le Bazarnaom s'installe dans l'ancienne imprimerie Malherbe à Caen. L'aménagement de cet espace de 650 m² dessine une nouvelle dynamique. L'investissement bénévole des résidents permanents permet de façonner une boîte à outils culturelle dans un état d'esprit collectif et convivial. Le Bazarnaom se développe en une fabrique artistique et en un lieu de résidence.

Aujourd'hui, 31 femmes et hommes font partie du collectif de résidents permanents et participent bénévolement à la gestion de locaux et de services mutualisés, à l'accueil en résidence et à l'organisation de manifestations culturelles. Ils conçoivent les outils dont ils ont besoin pour travailler, les mettent à disposition du plus grand nombre et contribuent à l'ouverture d'un espace d'échanges pour divers projets artistiques.



Le Bazarnaom propose également un service externe aux équipes artistiques et culturelles. Pensé pour travailler dans une démarche coopérative et pour simplifier les formalités administratives, il permet d'être accompagné par des professionnels pour toutes les démarches dans l'embauche d'un salarié, les déclarations auprès d'organismes sociaux, le traitement des paies, la maîtrise d'un budget de fonctionnement... Le Bazarnaom peut aussi faire le suivi de production de tournées artistiques, la gestion administrative de la structure ou encore les déclarations de charges sociales...



"La Boutique" est la costumerie du Bazarnaom. Véritable outil d'utilité publique, ce service est géré bénévolement par Anne Dussutour, comédienne et costumière. Outre un large stock de costumes en tout genre, on y trouve un grand nombre d'accessoires : chaussures, lunettes, perruques, chapeaux, foulards, cravates et diverses bricoles pour accessoriser une tenue. La Boutique est ouverte aux professionnels du spectacle, du cinéma, de la musique... mais aussi aux particuliers. Des conseils avisés, des tarifs de location modestes, un état d'esprit qui plaît !

Le Bazarnaom c'est aussi : "Le Studio 41" qui est un espace scénique équipé en son et lumière et qui offre des conditions de travail adéquates à de nombreuses disciplines artistiques. L'accueil en résidence est une initiative qui répond à une démarche solidaire pour le secteur artistique et culturel. La volonté est d'accueillir des formes artistiques diverses et variées. La sélection se fait donc en veillant à la pluridisciplinarité des projets accueillis. De septembre à juin, le collectif Bazarnaom accueille des équipes en résidence, venues pour des sessions de travail sur leur projet artistique : création, répétition, reprise de rôle, photos, lecture, musique, vidéo...

Le Bazarnaom sert également de relais d'informations avec "Radio Bazarnaom". Cette radio est principalement axée sur la mise en valeur des créations et savoir-faire locaux (artistes, techniciens et autres). Elle réalise certaines de ses émissions à partir des activités du Bazarnaom ; retransmissions de concerts in-situ, agenda des compagnies... Elle émet d'octobre à juin.

FM (92.3 Mhz) et sur le net www.radiobazarnaom.com.



Du 31 Oct 2016 au 30 Juin 2017

LE BAZARNAOM D'HIVER est un rendez-vous des arts de la rue bisannuel qui fédère le collectif autour d'un événement culturel commun et convivial. C'est l'occasion pour les résidents permanents de participer collectivement à un temps fort et de conjuguer leurs savoir-faire, leurs compétences dans l'état d'esprit du Bazarnaom : mise en scène collective du site, scénographie, décors d'espaces de jeu, d'expositions... Le Bazarnaom d'Hiver, c'est l'occasion de découvrir une programmation de spectacles accessible à tous et d'accueillir des compagnies extérieures au collectif.



Cette année pour le 6ème Bazarnaom d'hiver qui a eu lieu le 24 et 25 février, trois spectacles ont été présentés :

- La Cocktail Party. La Compagnie n°8 vous proposait de découvrir les us et coutumes de la caste la plus noble de France : comment vivait-elle ? Comment mangeait-t-elle ? Faisait-elle l'amour ou naissait-elle dans les choux et les roses ? Ces hommes et ces femmes représentaient ce qu'il y a de plus respectable et vénérable dans notre société délabrée par la vulgarité.
- Défilé Boeuf Mode. La costumerie du Bazarnaom a donné carte blanche aux plus grands créateurs du monde de la mode. Ces tisseurs de bonne allure ont offert leur imaginaire, la Boutique a fourni la matière, pour un défilé « autre-couture » sur mesure.
- Stress et Paillettes. Il y avait le cabaret à la parisienne où les artistes étaient nues sous les plumes... Il y a le cabaret berlinois où les plumes trempent dans l'encre du marasme de la société... Dans une ambiance décadente, où les paillettes enrobent le stress, les Kag ont abordé un sujet aussi existentiel que contemporain : qu'est-ce que la réussite ?

J'ai eu le plaisir d'assister en février dernier aux 3 spectacles du Bazarnaom d'hiver. Rendez-vous à l'église du Vieux-Saint-Sauveur, pour un embarquement immédiat, vers le lieu des festivités resté secret afin de créer la surprise. Nous avons été accueillis par un groupe de musiciens ainsi que par des personnes du collectif Bazarnaom et pris en charge par petits groupes pour nous diriger vers la salle de spectacle en faisant le petit train de façon fictive. Nous sommes arrivés à destination où nous avons reconnu l'ancienne caserne.

J'ai beaucoup apprécié les différents spectacles que nous avons vus. L'ambiance était extraordinaire. J'ai passé une excellente soirée.

Les résidents permanents du bazarnaom qui habitent rue des rosiers, sont les groupes suivants :

- | | |
|--------------------------------------|----------------------------|
| - Absolument ! Production | - Nicolas Girault |
| - Annaig Le Cann | - Production Coup de Coeur |
| - APPAS | - Radio Bazarnaom |
| - Frappe-Tête Théâtre | - SCOP Art'Syndicate |
| - Jean Loison | - Studio B Prod |
| - Joe Satture et ses Joyeux Osselets | - Sylvia Malzolini |
| - La Boutique | - Terre mère |
| - Les Magasins Outilman | - Ultrabutane 12.14 |
| - L'Oreille arrachée | - Voyelles |
| - Marlux Cie | - Will |
| - Modja | - Wouoko |

La Maison Relais "Soi Toit"

Située à Falaise, la Maison Relais a été créée en 2010, par l'association "Soi-Toit" dans le but d'aider les personnes seules ou en couple qui ont des difficultés à vivre dans un logement autonome. Pour accueillir ces personnes, 22 logements ont été construits sur le quartier de Guibray dont 3 appartements T2 de 45m² et 19 appartements T1 de 30m².



Nous sommes allés à la rencontre de ces personnes, dans le but de découvrir leur environnement et leur mode de vie. A notre arrivée, nous avons été accueillis par Mmes Leroy et Motin salariées de la Maison Relais. Elles nous ont fait visiter la "pièce commune" où se retrouvent les locataires pour partager des moments collectifs et conviviaux (échanges, ateliers couture/crochet/cuisine/ménage...)

Plusieurs locataires étaient présents lors de notre visite guidée, et deux d'entre eux, ont proposé de nous faire visiter leur appartement.

Nous avons commencé par la visite d'un T1, un espace unique qui comprend un salon avec un coin cuisine séparé du coin chambre, et également une petite salle d'eau indépendante. Le T2, quant à lui, s'ouvre sur la pièce de vie principale composée d'un salon et d'une cuisine (rénovée il y a 3 ans); la chambre et la salle d'eau sont indépendantes. Chaque appartement bénéficie d'une vue sur la campagne et ne comporte aucun vis-à-vis. L'intimité de chacun est respectée. Certains meubles sont fournis par l'association aux locataires qui sont dans le besoin. Il y a un jardin collectif pour les passionnés de jardinage.



Les habitants décrivent la Maison Relais comme un endroit calme, agréable à vivre. Ils parlent aussi d'un excellent voisinage et d'un lien social fort et important. Une relation particulière se tisse au fil du temps entre les locataires, un rapport que l'on retrouve rarement dans les autres types d'habitats. En plus, du jardin collectif, les animaux sont acceptés dans le lotissement. Chaque locataire est libre de rester le temps qu'il souhaite. Les conditions d'accessibilité sont définies par les services sociaux, qui orientent vers la maison relais.

C'EST QUI "LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE" ?



Nous venons d'élire le président de la république.

- Quel est son rôle?
- Pour combien de temps est-il là?
- Avec qui va-t-il travailler?
- Où loge-t-il?

Le droit de VOTE

Le droit de vote est un privilège qu'il ne faut pas hésiter à utiliser, car il est le résultat de luttes de nos "anciens" et n'est pas forcément présent dans les autres pays du globe, en particulier pour les femmes, souvent discriminées.

1791 La souveraineté appartient à la nation mais le droit de vote est restreint. Pour être un électeur de premier degré, il faut payer des impôts ou avoir participé à une campagne militaire, et pour être un électeur de second degré, il faut avoir des revenus élevés (entre 100 et 200 journées de travail).

1799 La constitution donne le droit de vote à tous les hommes de plus de 21 ans ayant demeuré au moins un an sur le territoire.

1815 Le suffrage universel masculin est aboli et le précédent système rétabli. L'âge minimum est abaissé de 30 à 25 ans alors qu'il était repassé à 40ans sous depuis peu.

1848 Le suffrage universel masculin est décrété et ne sera plus remis en cause, il concerne les électeurs de plus de 21 ans. Le vote devient secret.

1944 Les femmes obtiennent le droit de vote qui devient ainsi vraiment universel.

1945 Les militaires obtiennent à leur tour le droit de vote.

1946-1956 égalité de suffrage en outre-mer en plusieurs étapes selon le territoire.

1974 Le droit de vote est abaissé de 21 ans à 18 ans.

Utiliser ce droit, est donc un devoir, et aller voter c'est le préserver.



Le président de la République est le chef d'État de la République française, mais aussi le chef des armées et le grand responsable de la politique étrangère du pays ; il est aussi coprince d'Andorre et chanoine d'honneur de la basilique Saint-Jean-de-Latran.

Il est élu pour une durée de 5 ans depuis 2002, cette durée était auparavant de 7 ans depuis 1873.

Il est le garant de la constitution française. La Vème République date de 1958

Mais le président ne gouverne pas seul la France, il est aidé dans cette tâche par ses ministres.

Tout d'abord, le premier ministre choisi par lui-même, puis tout un ensemble de ministres et de secrétaires d'état nommés par le premier ministre et avec son accord.

Toutes les lois proposées par le gouvernement sont validées par l'Assemblée Nationale en première lecture, puis par le Sénat et enfin, de nouveau par l'assemblée en seconde lecture.

Pour accélérer certaines décisions, le président peut choisir de les faire valider par décret.

Pendant cette période de gouvernance, le président travaille, reçoit les ministres, les visiteurs et délégations au palais de l'Élysée.

Les présidents de la cinquième République française

Général Charles de Gaulle

Georges Pompidou

Valéry Giscard d'Estaing

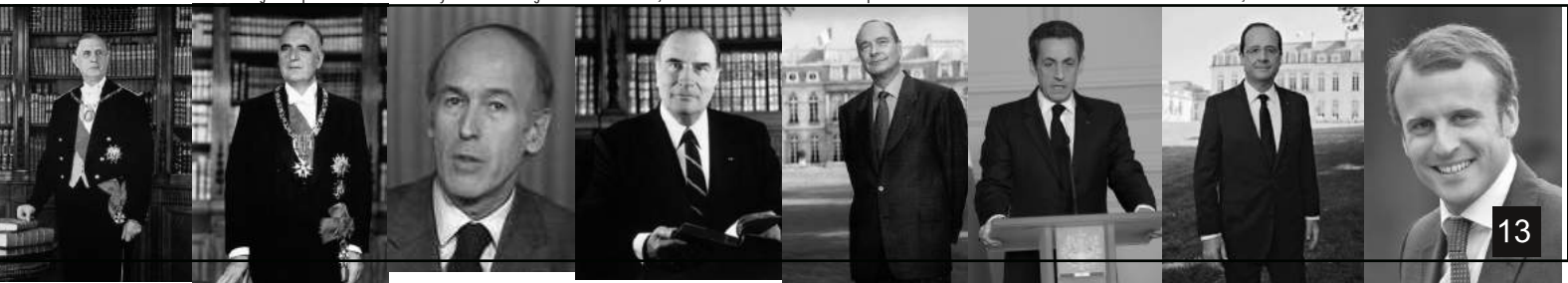
François Mitterrand

Jacques Chirac

Nicolas Sarkozy

François Hollande

Emmanuel Macron



Recettes de grand-mère

Quelques idées pour une maison plus saine et pour des soins naturels :

Santé :

Toux grasse :

Faites bouillir deux gros oignons dans 1 litre d'eau jusqu'à ce qu'ils soient à moitié cuits. Laissez reposer 30 minutes. Filtrez et ajoutez à la potion, 1 cuillère à soupe de miel et 1 cuillère de vinaigre de cidre. Buvez-en 2 tasses par jour, bien chaudes.

Les ongles :

- Contre les ongles jaunis, rien de mieux que le bicarbonate. Mélangez un peu d'eau oxygénée et du bicarbonate de soude de façon à obtenir une pâte. Massez vos ongles avec cette pâte, laissez agir quelques minutes puis rincer.

- En soin complet : mélangez le jus d'un citron avec une cuillère de bicarbonate de soude, puis trempez vos ongles 5 minutes dans cette solution à la fois hydratante et blanchissante.

Les boutons d'acné :

- Le secret des vertus anti-boutons serait l'aspirine c'est à dire, l'acide salicylique, une substance que l'on retrouve dans de nombreux sticks correcteurs. Écrasez 1 sachet d'aspirine (non effervescent) dans une cuillère à café d'eau tiède. Appliquez cette pâte épaisse sur le(s) bouton(s). Laissez poser 15 minutes, puis rincez.

Maison :

- Assainir les surfaces : Dans un flacon vaporisateur, versez 1 litre de vinaigre blanc dilué pour moitié avec de l'eau. Ajoutez 25 gouttes d'huile essentielle de citron. Agitez avant utilisation. Vous pouvez utiliser ce mélange au quotidien pour désinfecter vos surfaces de cuisine, de salle de bain et même pour nettoyer les sanitaires

- Assainir le sac aspirateur : Pour diffuser un parfum agréable dans la maison, mettez 3 ou 4 gouttes d'huile essentielle d'orange douce sur un bout de coton et aspirez le. Effet olfactif garanti.

- Désinfecter votre tapis : Mélangez 8 gouttes d'huile essentielle de lavande avec 100 ml de bicarbonate de soude. Saupoudrez sur le tapis, laissez une dizaine de minute puis aspirez.





Sombre. Jamais une Bande Dessinée n'avait aussi bien collé à cet adjectif. *Hellblazer* plonge le lecteur en plein cauchemar, au centre des ombres et des fantômes perdus dans un Londres glauque, pris au piège de ses propres démons. Et qui mieux pour nous guider dans ces ruelles fumeuses que John Constantine, anti héros charismatique, exorciste et maître de l'occulte désabusé, obsédé par la chasse aux sorcières et par la cigarette ?

Au commencement de *Hellblazer* il y a un homme : Alan Moore qui, pour les besoins d'une adaptation de *La créature des marais* dans les pages du magazine *Swamp Thing* de juin 1985, invente le personnage de John Constantine, illustre magicien britannique servant de guide spirituel à la créature. Le succès du personnage est immédiat, à tel point qu'une série de comics lui est consacrée. Celle-ci démarre en 1988 chez l'éditeur *DC*

Comics et bascule en 1993 sous le Label *Vertigo*, la branche adulte de *DC*. Intitulée à l'origine *John Constantine Hellblazer*, c'est à Garth Ennis qu'est confiée la tâche de reprendre les aventures occultes du blondinet tabagique. Plusieurs auteurs prendront la relève au cours de la (longue) vie de la série. Citons, entre autres, Warren Ellis (*Transmetropolitan*), Brian Azzarello (*100 Bullets*), ou encore Mike Carey (*Lucifer*).

"La magie existe-t-elle vraiment ?"
Seulement si tu VEUX que ça existe.

Parlons maintenant du fond. De quoi parle *Hellblazer* ? C'est avant tout l'histoire de son protagoniste principal, John Constantine donc, un quadragénaire de Liverpool, ancien punk, personnage blasé aux allures antipathiques. Le bougre maîtrise la magie, mais pas celle des récits fantastiques, John est un maître de l'occulte, celle qui laisse la place à l'imaginaire, au doute, celle basée sur les récits historiques, les mythes et la religion. Constantine évolue dans un décor urbain et contemporain proche de celui que nous connaissons. Ainsi, dixit les aventures de super-héros et les récits fantasmés, ici pas de super-pouvoirs, pas de super-vilains, l'anti-héros de *Hellblazer* affronte l'horreur dans sa globalité tantôt personnifiée par les démons de la bible, tantôt provoquée par des psychopates perdus dans la tourmente d'un monde trouble.

En France, la série est éditée chez *Urban Comics*. Il est possible de lire l'intégrale des BD scénarisée par Garth Ennis (disponible en 3 tomes) ainsi que les histoires de Warren Ellis et Brian Azzarello (chacune en un tome). Certains récits sont également disponibles chez *Panini Comics* mais ne sont plus édités depuis longtemps (avis aux collectionneurs donc). Enfin, pour ceux qui aimeraient découvrir l'univers de John Constantine sur d'autres supports, sachez qu'une adaptation, sobrement baptisée *Constantine*, a vu le jour en 2005 (Avec Keanu Reeves dans le rôle éponyme) et qu'il existe également une série télévisée du même nom, répartie en 13 épisodes de 42 minutes.

G. Trochon

Illustrations : Riley Rossmo - Tim Badstreet /
Citation : Warren Ellis *Hellblazer* #141 "Le Berceau"





LE TABAC

Quelle beauté que ces champs de tabac à perte de vue, avec leurs grandes feuilles vertes. Mais...

Les principaux pays producteurs de tabac sont la Chine, les Etats-unis, l'Inde et le Brésil. En France comme dans bon nombre de pays, la culture du tabac s'éteint peu à peu.

Il était inconnu dans l'Antiquité en tant que tel, mais plutôt comme plante médicinale. C'est Christophe Colomb qui en 1492 voit des Indiens fumer une plante qu'ils nomment le "petum". Les premières graines sont rapportées en 1520 au Portugal où il sera rapidement cultivé. Jean Nico, ambassadeur de France, envoie des feuilles de cette plante à Catherine de Médicis. Elle est ensuite cultivée dans de nombreuses régions de France.

En 1809, c'est Louis Nicolas Vauquelin qui découvre la nicotine. Le succès du tabac est si grand que Richelieu crée en 1629 un impôt sur le tabac, et c'est Colbert qui en fera un monopole d'Etat.

Légal, contrôlé par l'Etat il nous est familier, pourtant il n'est pas un produit comme les autres. C'est le seul produit de consommation courante qui est directement responsable de la mort prématurée de la moitié de ses consommateurs. En France, il est de loin la pre-

mière cause de maladies et de morts évitables. La plupart de ses victimes décèdent entre 35 et 69 ans à un âge où l'on est loin d'avoir tout vécu.

Les risques particuliers concernent l'appareil respiratoire. En effet l'oxygène indispensable à la survie de notre corps est transporté par notre sang provient de nos poumons eux-mêmes alimentés par notre respiration. Avant d'y arriver, l'air traverse le nez, la bouche, la gorge, la trachée et les bronches.

Le fumeur respire un air chargé de produits toxiques qui vont directement agresser ces organes.

Les fumeurs sont donc sujets à des maladies infectieuses, inflammatoires, respiratoires et cancéreuses.

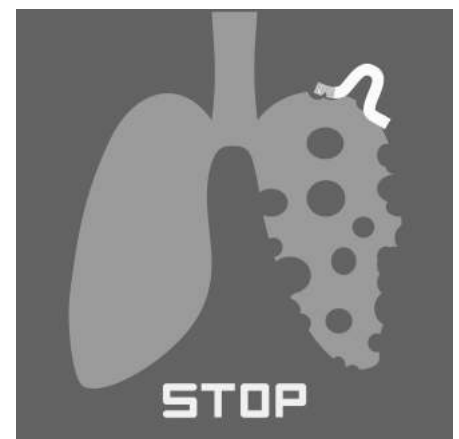
La fumée de cigarette provoque des cancers des lèvres, de la langue, de la bouche, de la gorge, des cordes vocales, de la trachée, des bronches et des poumons. Ces cancers qui étaient spécifiques aux hommes il y a une vingtaine d'années, sont de plus en plus fréquents chez les femmes qui ont commencé à fumer dans les années 70/80.

La fumée du tabac est composée de plus de 4000 substances chimiques

(goudron, gaz toxiques et métaux lourds) dont au moins 50 sont considérés comme cancérogènes.

Chaque année, dans notre pays, ce sont environ 60 000 fumeurs qui meurent d'une maladie liée au tabac, hélas souvent très jeunes. Les maladies liées au tabac, de par le côté intrusif de la fumée sont très variées et souvent très longues et très douloureuses.

En France, la première cause de mortalité est le cancer, le tabac est le premier responsable du cancer.



Risques propres à l'homme: Les risques liés au tabac, qui s'attaquent indifféremment à tous les organes, sont néanmoins différents pour l'homme et pour la femme. Les hommes sont par nature plus exposés aux risques cardio-vasculaires. En effet, ils ne bénéficient pas de la protection hormonale propre à la femme avant la ménopause. En plus de ce facteur physiologique, viennent s'ajouter d'autres risques liés à l'hygiène de vie (consommation excessive d'alcool, hypercholestérolémie liée à un déséquilibre alimentaire).

Cette accumulation de risques fait des hommes une population où l'on rencontre un fort taux d'hypertension, d'A.V.C. (accident vasculaire cérébral) et d'infarctus trop souvent fatals. Il est bon de rappeler que 80% des hommes victimes d'un infarctus avant 50 ans étaient des fumeurs.

Autre trouble très gênant pour les hommes, les effets du tabac ne se limitent pas aux maladies précédemment citées, il peut aussi entraîner une impuissance liée à une diminution de l'érection, souvent associée à tort à l'âge. En effet ces symptômes peuvent survenir dès 25 ans, mettant en danger les vies affective et sexuelle des fumeurs. La présence du tabac peut aussi entraîner une baisse significative de la libido. Point positif néanmoins, ces derniers effets sont eux réversibles et peuvent disparaître avec l'arrêt total du tabac.



Des risques spécifiques pour les femmes : Bien sûr, les femmes qui fument prennent le même risque face à la maladie que les hommes, mais elles encourent aussi quelques risques supplémentaires.

Tout d'abord, il faut savoir que les cancers de l'appareil respiratoire ont beaucoup augmenté en France chez la femme, plus que chez ses voisins européens.

La pilule et le tabac forment à eux deux un cocktail explosif augmentant de façon importante le risque cardio-vasculaire.

Comme pour l'homme, le tabac est un destructeur de la fécondité. À âge égal, les fumeuses mettent deux fois plus de temps pour avoir un enfant. Par ailleurs la ménopause intervient plus rapidement chez les fumeuses (en moyenne deux ans plus tôt).

En cas de grossesse, le risque est majeur pour la mère et l'enfant Les conséquences les plus importantes sont un accouchement prématuré, une grossesse extra-utérine ou une fausse couche.

Le fœtus moins bien oxygéné en raison du tabagisme de la mère présente souvent des retards de formation, voire des risques de mort subite du nourrisson.

Risques de prise de poids :

Le tabac entraînant une augmentation de notre sentiment de satiété par modification du métabolisme, il induit dans un premier temps un léger amaigrissement puis une reprise de poids au niveau du ventre et une répartition de l'embonpoint typiquement masculine. Autrement dit fumer entraîne une prise de ventre et rend la silhouette moins harmonieuse. Localisées dans cette partie du corps, les rondeurs sont les plus difficiles à éliminer.

AVERTISSEMENT

Cancer du poumon – dernier regard.

Barb Tarbox est décédée à 42 ans d'un cancer du poumon causé par la cigarette.

Vous pouvez arrêter. Nous pouvons vous aider.

1 866 JARRETE (1 866 527-7383)
vivezsansfume.gc.ca/abandon

© The Edmonton Journal Santé Canada

En conclusion, pour éviter tous ces problèmes, le mieux est, dans la mesure du possible, d'arrêter de fumer en se faisant aider si nécessaire, et surtout inciter les plus jeunes à ne jamais commencer.

CNCT

COMITÉ NATIONAL CONTRE LE TABAGISME
ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Istanbul

Istanbul est la plus grande ville et métropole de Turquie, mais aussi l'une des plus grandes mégapoles du monde. Celle-ci est divisée en 39 districts. Forte de son héritage culturel et historique important, la ville cosmopolite est un haut lieu du tourisme mondial. La capitale de la Turquie est Ankara, mais Istanbul est la capitale historique, culturelle, commerciale, industrielle et financière du pays.

Un sentiment étrange vous envahit en contemplant les eaux du Bosphore, chenal entre deux mers qui traverse Istanbul du nord au sud. Ici finit l'Europe, ici commence l'Asie... À cheval sur deux continents, la ville se souvient qu'elle fut la *Byzance* des Grecs, la *Constantinople* de l'Empire romain d'Orient et la capitale des sultans ottomans.



En effet, la ville se nomme *Istanbul* seulement depuis le 28 mars 1930. Elle fut anciennement nommée *Byzance* au moment de sa fondation, puis *Constantinople* en l'honneur de l'empereur romain Constantin 1er à partir de 330 après J-C.

Istanbul est inscrite, en 1985, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Capitale du monde musulman pendant près de cinq siècles sous l'empire Ottoman, la ville compterait pas moins de 2 830 mosquées.

Les sites à voir absolument :

Sainte-Sophie :



La construction de la basilique Sainte-Sophie fut ordonnée par l'empereur Justinien et fut inaugurée en 537. Elle a été transformée un temps en mosquée et est aujourd'hui un musée. Elle est à la réunion de deux mondes et montre toute la singularité d'Istanbul qui est suspendue entre Orient et Occident. La basilique a vu le jour après 5 ans, 10 mois et 10 jours. Sa construction nécessita plus de 10 000 ouvriers et une centaine de chefs de chantier. On se sent tout petit face au gigantisme de ce monument.

La tour Galata :

La tour du Christ est l'un des derniers vestiges de l'enceinte génoise (XIII^e siècle). Elle perdit ses deux derniers étages après la conquête de la ville, elle devint une prison sous *Soliman le magnifique*, puis une tour d'observation astrologique sous *Murad III*.

Néanmoins, elle livre toujours son exceptionnel panorama sur les mosquées impériales du vieux Stamboul, sur le Bosphore et les îles. La tour a été restaurée et garde fière allure.



Dans le prochain journal...
Vous retrouverez un article sur la Turquie écrit par
Denis Gard !

Le palais de Topkapi :



Le palais de Topkapi, où se ruent un million de visiteurs par an, fut de la fin du XV^e siècle au milieu du XIX^e siècle la résidence principale des sultans. Durant ces quatre siècles, chaque souverain a apporté des embellissements à cet immense palais : comme par exemple le harem qui n'a pas cessé d'évoluer au fil des années. C'était la résidence de la

mère du sultan, *la sultane Validé*, de ses nombreuses concubines et femmes, de ses enfants, ainsi que du reste de sa famille et de leurs serviteurs. Le harem comprend plus de 300 pièces et on estime qu'il hébergeait environ 300 femmes et 100 eunuques pour les surveiller. Le clou du spectacle est le trésor, réparti sur quatre salles. Tout y est démesuré : les 48 kg d'or massif des chandeliers incrustés de 6 666 diamants, le trône recouvert de plaques d'or et orné de plus de 950 gros péridots, le célèbre « Hançer », poignard dont la lame est nichée dans un fourreau d'or et de diamants, et bien d'autres choses...

Le grand bazar :

Depuis le XV^e siècle, on y vend et on y achète tout. Des incendies successifs l'ayant ravagé, le grand bazar que l'on visite aujourd'hui ne date que des premières années du XIX^e siècle. Il comporte pas moins de 4 000 échoppes en tout genre.

Ses 200 000 m², font de lui le plus grand marché couvert du monde.



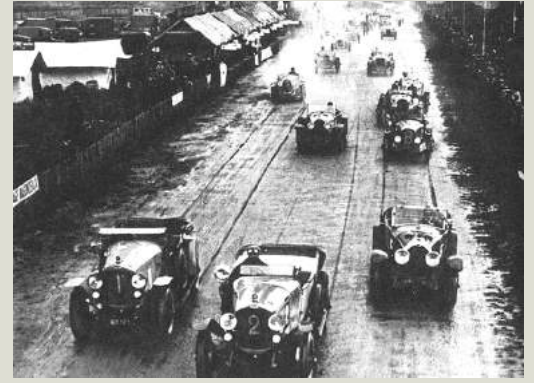
C'est un lieu un peu magique où nos yeux ne savent pas se poser tellement il y a de couleurs. Malheureusement pour nous, il est devenu très touristique, et les vendeurs exposent souvent les mêmes choses. Si vous souhaitez faire un achat, attention à la contrefaçon qui est très courante à Istanbul. Malgré cela, il y règne une ambiance spéciale, parfumée d'odeurs sucrées et épicées, surplombée d'une magnifique architecture.

La mosquée bleue (Sultanahmet Camii) :

La mosquée bleue est la plus célèbre d'Istanbul. Elle fut commandée par le sultan Ahmet 1^{er}. Les travaux prirent fin en 1616, après 6 années. Elle est connue pour ces six minarets, dont seules les mosquées les plus sacrées se parent. Le sultan tenait absolument à ce chiffre, ce qui outragea les autorités religieuses, « La Mecque » devant rester la plus grande. Ahmet 1^{er} offrit donc un septième minaret à la mosquée de « La Mecque », qui était la seule de tout l'Empire islamique à en posséder six à cette période.



Tout commence en octobre 1922 par une simple conversation dans les allées du salon de l'Auto. George Durand (secrétaire général de l'Automobile Club de l'Ouest), Charles Faroux (rédacteur du journal L'Auto) et Émile Coquille (administrateur de la société de roues Rudge-Whitworth) tombent d'accord pour lancer un "Grand Prix d'Endurance de 24 heures". L'épreuve prévoyait des équipages de deux pilotes par voiture qui se relaieraient jour et nuit. En quelques mois, le projet est affiné, le règlement déposé, la date fixée tandis que le circuit retenu sera celui qui a déjà accueilli le GP de l'ACF, au Mans, en 1921. Organisé les 26 et 27 mai 1923, le GP d'Endurance attire 17 constructeurs (dont 15 français) pour un total de 33 engagés. Il faudra attendre 1926 pour que l'épreuve prenne une véritable dimension populaire.



A partir de 1925, les voitures sont placées en épi sur la grille de départ. Les pilotes, positionnés de l'autre côté de la piste, doivent s'élancer en courant, entrer dans leur véhicule et démarrer. Une procédure très dangereuse. De nombreux accidents ont eu lieu dans les premiers tours à cause de portières mal fermées, ou de pilotes mal attachés. En 1969, Jacky Ickx, un pilote réputé, décide de faire changer les choses. Très soucieux de la sécurité, il s'élance en marchant, laisse partir les concurrents, prend le temps de s'attacher, et part dans des conditions de sécurité optimales. Vingt-quatre heures plus tard, il passe la ligne d'arrivée en tête. Prouvant ainsi que la course ne se gagne pas au départ. Et que le risque n'en vaut pas la chandelle. L'année suivante, la procédure de lancement est modifiée.



Le 15 juin 1935, pas moins de dix femmes sont au départ des 24 Heures du Mans, un record toujours inégalé. Odette Siko et Marguerite Mareuse ont ouvert la voie dès 1930 en devenant à la fois les premières femmes et le premier équipage 100% féminin à prendre le départ des 24 Heures du Mans et à franchir la ligne d'arrivée. Sur les dix femmes au départ de la 13e édition, on compte quatre paires 100% féminines : une seule abandonnera, les trois autres étant regroupées entre les 24e et 26e positions.



Aucun monument du sport automobile n'a été autant photographié que cette passerelle Dunlop. Edifiée dès la première édition de 1923, elle symbolise à elle seule le circuit du Mans, dont elle a accompagné l'épopée. Elle a survécu à toutes les modifications de tracé et emjambe aujourd'hui la courbe qui porte son nom.

Silence, ça tourne... sur les circuits. L'histoire du sport automobile et celle du cinéma sont intimement liées. D'abord parce que les courses de voitures allient spectacle et suspense à merveille, mais aussi parce que des acteurs se sont plusieurs fois alignés au départ de courses. Et Le Mans, la plus mythique d'entre elles, n'est pas en reste. De Steve McQueen à Paul Newman en passant par Jean-Louis Trintignant et plus récemment, Patrick Dempsey, nombreux sont les acteurs à avoir interprété un rôle en relation avec Le Mans.

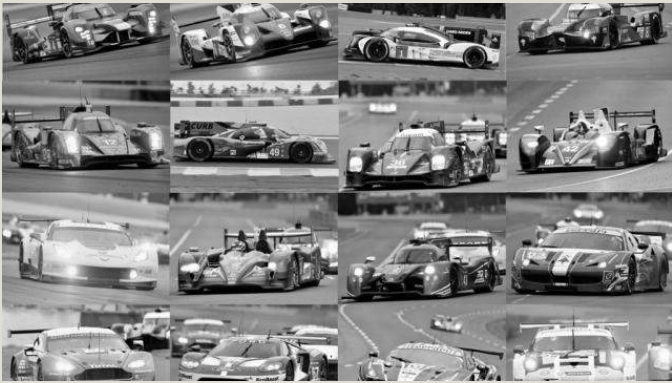


La piste, mesure 13 km, elle emprunte une partie du circuit Bugatti et une grande partie de route nationale. Les passages les plus célèbres sont les virages du Tertre Rouge, Mulsanne, Arnage et la ligne droite des Hunaudières, longue de presque 6 km où aujourd'hui les prototypes maintiennent une vitesse de près de 400 km/h pendant une minute. Deux chicanes ont été ajoutées depuis pour éviter "l'envol" des voitures.





A l'entrée du circuit, 4000 m2 d'exposition sont consacrés au musée des 24 heures et permettent de découvrir l'histoire de ce grand prix et des héros qui ont fait sa légende. Il se décline en 6 grands thèmes : les héros des 24h du Mans, la légende de la course, la gènes, les coulisses, l'essor et pour finir, les acteurs de la course, des origines (1923) à nos jours. Au programme, promenade pédagogique avec des maquettes animées, galerie de portraits, bornes vidéo d'évolution techniques et historiques, espaces cinéma, robots, jeux interactifs et même un mur d'images mobiles.

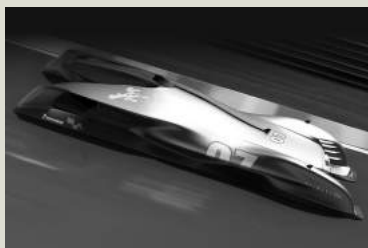


Le plateau des 24 Heures du Mans 2017, pour sa 85e édition, a réuni 60 voitures au départ le 17 juin. Cette année un véhicule à hydrogène a participé, comme une autre nouvelle source d'énergie. Avec une heure d'autonomie, cette automobile, équipée de deux moteurs électriques, pouvait atteindre une vitesse de 300 km/h. D'ici 2018, le souhait de tous est d'améliorer la qualité de l'air.



Les minutes qui précèdent le départ restent gravées dans les mémoires. Après les animations matinales et les courses support, la pression monte d'un cran lorsque les voitures sont placées en épi sur la ligne droite des stands. Elle augmente encore quand sont diffusés les hymnes nationaux de tous les pilotes présents sur la grille. La montée d'adrénaline atteint enfin son pic à 15 heures quand les 60 voitures sont libérées par le directeur de course pour 24 heures d'émotion, de frisson et de passion.

Derrière la course automobile mythique qui met les nerfs et l'endurance des pilotes à rude épreuve se cache une toute autre compétition. Depuis 1923, les constructeurs automobiles y développent de nouveaux prototypes et les testent dans les conditions extrêmes de cette course. Un défi pour l'amélioration technologique qui fait du Mans un véritable laboratoire d'innovations qui se retrouveront peut-être demain dans la voiture de M. ou Mme Tout le monde ! Savez-vous que les phares, les essuie-glaces, les jantes amovibles, les anti-brouillard, les freins à disque, les pneus radiaux, les phares à iode ou encore le diesel ont été testés pour la première fois en compétition aux 24 Heures du Mans ! La course fait figure de pionnière en matière de progrès technologique. C'est dans cet esprit que le 56ème des 60 stands est réservé, depuis 2012, à des voitures innovantes.



Tous les ingrédients, dans les 24h du Mans, sont réunis pour faire de cette course un incontournable dans la carrière d'un pilote : endurance, vitesse, tragédie, constructeurs mythiques, Hollywood. La planète automobile toute entière se donne rendez-vous tous les ans, au mois de juin, pour vivre ce week-end magique.

Thierry Maricourt

Né à Paris, le 17 Octobre 1960, Thierry Maricourt est un chroniqueur littéraire, poète et écrivain français engagé. Tour à tour ouvrier en imprimerie, bibliothécaire, éditeur, libraire, Thierry Maricourt, connaît bien le monde du livre. Il est l'auteur de nombreux ouvrages (environ 50 livres), dont des romans ou encore des recueils de poésies. Depuis son plus jeune âge, Thierry Maricourt a toujours ressenti le besoin d'écrire.



Il écrivait des articles dans un journal, étant adolescent. Il nous parle de son inspiration, de ce côté "magique" des choses, des personnages qui prennent vie au fur et à mesure qu'il écrit. Sa littérature est engagée, pas donneuse de leçons. C'est celle d'un auteur au regard curieux, critique qui essaye de comprendre comment les gens fonctionnent.

Depuis quinze ans, il anime des ateliers d'écriture en milieu « difficile » : prisons, cliniques psychiatriques, foyers d'accueil, convaincu que la littérature est un outil d'émancipation. Nous avons eu le plaisir de le rencontrer.



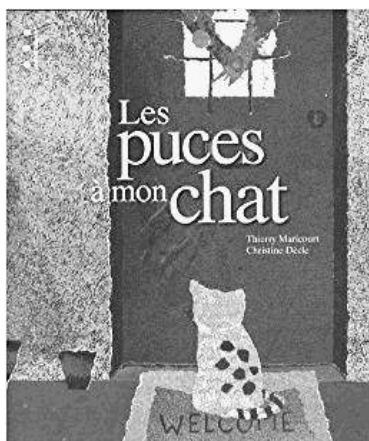
Lors de notre échange avec l'auteur, nous avons pu en savoir plus sur son métier d'écrivain. L'occasion était pour lui de nous faire partager sa passion de l'écriture et pour nous d'en apprendre davantage sur ses sources d'inspiration. L'entretien était riche en anecdotes et nous avons pu entrevoir les coulisses des livres découverts en amont de la préparation de cette interview. Retour, sur les ouvrages qui nous ont marqué et les secrets qui y sont liés.



"Frérot Frangin" :

Frérot a onze ans, Frangin dix-neuf. L'un est en classe de neige (hôtel Zinzin), l'autre en prison (hôtel Zonzon), en attente de son procès pour vol de voitures. Ils s'envoient des lettres en se racontant au même rythme leurs journées, leurs humeurs, leurs problèmes.

Thierry Maricourt déclare avoir écrit ce livre, dans l'espoir de faire comprendre à quel point la liberté est importante. Il avoue s'être inspiré d'un souvenir de lui lorsque enfant il était en classe de neige .



"Les puces à mon chat" :

Une petite fille s'attache à un chat noir, malgré les remarques de son oncle, qui le trouve bizarre car il ne ronronne pas. Une histoire qui parle des préjugés, et qui demande de la réflexion.

Par le biais de cette histoire destinée aux enfants, l'auteur parle d'un sujet grave : l'intolérance et le rejet de la différence. Ce propos est renforcé par les illustrations de l'artiste plasticienne Christine Décle qui a choisi le collage pour donner vie au texte de Thierry Maricourt lui permettant de glisser dans ses dessins de nombreux textes issus de la Déclaration des droits de l'homme.



"Ceux qui ne mentent jamais" :

Dans les années 2000, une histoire peu banale avait touché la France. Un nombre important de personnes était accusé de pédophilie dans une petite cité dans le Nord de la France. Thierry Maricourt raconte l'histoire improbable de ces personnes qui ont vécu un enfer durant de nombreux mois.

Bien que cette histoire soit une fiction, l'écrivain s'est inspiré d'un fait divers bien connu : l'affaire d'Outreau. Très touché par cette affaire, il est allé sur place, loin des annonces médiatiques, recueillir des informations et poser des questions aux habitants de la ville, pour approcher la vérité.



Au cours de sa résidence d'artiste à Falaise, Thierry Maricourt a proposé de multiples soirées, moments d'échange, de partage et de discussion. L'équipe du Journal du lien a pu participer à deux de ces réunions. Notre première rencontre avec l'écrivain a ainsi eu lieu le mercredi 15 mars à la médiathèque de Potigny. "Osons la poésie" (titre donné à ce rendez-vous) nous a permis de voyager à travers les poèmes de plusieurs auteurs classiques et contemporains. La convivialité était de mise ce soir-là, des sessions de lecture étaient offertes à chacun et il était ainsi possible de prendre la parole, pour partager une création ou l'écrit d'un auteur apprécié. Pour l'occasion, le poète français Jean-Louis Rambour était invité, partageant ainsi ses portraits poétisés d'homme et de femme. Enfin, Renald Fleury accompagné de sa contrebasse, proposait un accompagnement musical improvisé à chaque lecture, ainsi que des intermèdes chantés permettant à tous de reprendre les textes d'artistes francophones bien connus.

Autre soirée, autre univers, avec la rencontre littéraire du 25 avril proposée à la Maison de la Musique de Falaise, où nous avons voyagé en Scandinavie à la découverte de la littérature nordique. En plus de Thierry Maricourt, chef d'orchestre de cette table ronde, Lise Forger-Olssen, Agneta Segol, Phillippe bouquet (traductrices et traducteur spécialistes de la langue suédoise) Thierry Dubost (traducteur d'ouvrages irlandais) et Alex Fouillet (traducteur d'écrits danois), nous ont partagé des anecdotes de carrière et ont décortiqué la littérature nordique sous tous ses angles évoquant, ainsi, la notoriété du roman policier suédois en France, le lien entre un auteur et son traducteur ou encore la richesse de la littérature prolétarienne scandinave. La soirée était ponctuée de petits interludes musicaux du groupe Nordik'Trio, et s'est achevée par un buffet nordique. La librairie Le Conquérant de Falaise avait organisé une table de rencontre qui permettait d'échanger plus librement avec les invités de cette soirée lors des entractes. Un moment chaleureux, convivial et riche en découverte !



Qu'est-ce qu'une résidence d'artiste ?



Le terme résidence ne correspond pas à un lieu d'hébergement. Il s'agit d'accueillir un artiste (comédien, peintre, orchestre, compagnie de théâtre ou de danse...) ou un groupe d'artistes pendant un temps suffisamment long, pour qu'il puisse se consacrer à son travail artistique tout en allant à la rencontre des publics, scolaires, associations, et habitants du territoire.

L'artiste peut bénéficier d'une aide technique par la mise à disposition de matériel et recevoir une rémunération.

Chaque année la Communauté de communes et la médiathèque du Pays de Falaise accueillent dans le cadre d'un relais culturel, un auteur en résidence. Thierry Maricourt est le huitième auteur accueilli à Falaise. En 2016 la ville avait accueilli Marcus Malte qui a obtenu le prix Fémina pour un ouvrage "le garçon" écrit pendant sa résidence à Falaise.

DU 29 MAI AU 3 JUIN 2017
SEMAINE DU LOGEMENT DES JEUNES



LA SEMAINE DU LOGEMENT DES JEUNES

Ce mois-ci a eu lieu du 29 mai au 3 juin 2017 la 8ème semaine du logement des jeunes, une initiative de l'Union nationale des Cllaj (Comités Locaux pour le Logement Autonome des Jeunes) pilotée cette année par Maxence, actuellement volontaire en service civique au sein de cet organisme. L'évènement a pour but d'évoquer des difficultés rencontrées par les jeunes (18-25ans) dans la recherche d'un logement. Cette année, en période d'élections, l'UNCLLAJJ a décidé de choisir pour thématique "Moi, jeune citoyen, je vote logement autonome".

Au cours de cette semaine, trois propositions étaient soumises à tous les Cllaj de France. La première, via les réseaux sociaux, permettait aux jeunes de formuler sur la page Facebook de l'UNCLLAJJ dix avantages et dix inconvénients à prendre un logement autonome. L'organisme a ensuite retenu les vingt points les plus fréquemment énoncés, afin d'en faire une synthèse et de construire un observatoire utile à l'UNCLLAJJ.

La deuxième idée partait d'un constat : aucun candidat à la présidentielle n'avait évoqué dans son programme les difficultés d'autonomie rencontrées par les jeunes lors de la prise d'un appartement. Maxence a donc imaginé des cartes postales imprimées en 5000 exemplaires et envoyées à tous les CLLAJ de France. Ces cartes étaient accompagnées d'un référentiel qui répertoriaient douze solutions liées aux problèmes du logement. Les jeunes suivis par le CLLAJ n'avaient plus qu'à retranscrire sur la carte l'une des douze solutions. Elles ont été ensuite rassemblées et directement envoyées au Palais de l'Elysée, obligeant ainsi le nouveau président de la République à se pencher sur la question.

Enfin lors de cette semaine, un concours défi logement était organisé. Au sein de chaque structure, des équipes constituées de 4 jeunes, devaient imaginer, sur la base d'un plan d'appartement virtuel, une décoration à la fois originale, et amusante, pour un budget fictif de 500 €, incluant électroménager, matériel de bricolage, décoration et mobilier. Le but de l'opération était de prouver qu'il est tout à fait possible d'aménager son logement avec un budget restreint. Pour l'occasion, l'association Poisson d'Avril a constitué une équipe de décorateurs. Le groupe a choisi pour thème le cinéma, donnant ainsi des allures de film d'épouvante à la salle de bain, de science fiction à la cuisine et de western pour le salon !

